



DAS / Diploma of Advanced Studies - Santé sexuelle

Travaux de diplômes 2021-2023 _ Résumés

Préambule :

Les résumés ci-après concernent les travaux de diplôme ayant obtenu la note A ou B lors de l'évaluation.

Ces travaux peuvent être consultés sur le site de SANTE SEXUELLE Suisse, de même que sur celui d'ALECSS.

Table des matières

Lorraine Astier Cholodenko : Le « consentement » dans la prévention des violences sexuelles et la promotion de la santé sexuelle : un outil pertinent ?.....	2
Jade Bougacha : Au pays des minuscules : le microbiote vaginal et vulvaire. Les rituels d'hygiène intime aux effets insoupçonnés.....	2
Sophie Brischoux : Violences relationnelles adolescentes : état des lieux des connaissances et outils de prévention	2
Lukas Buri : Le militantisme au cœur du métier de spécialiste en santé sexuelle – les pratiques à l'épreuve de la neutralité	3
Muriel Ciochi : L'accès à la procréation médicalement assistée en Suisse	3
Mara Dal Mas : L'éducation sexuelle dans les écoles obligatoires au Tessin: entre la théorie et la mise en œuvre, un chemin complexe à trouver. Quelles pistes pour garantir ce droit à tous-tes les élèves du Canton ?.....	4
Sophie Helsen : La contraception transmasculine : considérations et recommandations spécifiques pour le conseil contraceptif.....	4
Valérie Jung : Choix contraceptif sans coercition des femmes vivant avec un trouble psychique	5
Laure Larisch : Le dépistage sexologique en consultation : une plus-value pour la santé sexuelle ?.....	5
Rachel Margairaz : LE DESIR. Est-ce que cette société capitaliste et hétéronormée a abimé notre désir ? .	6
Camille Nicollier : Recueillir le dévoilement des violences sexuelles chez les adolescent.e.s : quels enjeux et quelle posture pour favoriser la résilience ?.....	6
Maevane Rosselet : Penser les violences gynécologiques, obstétricales et reproductives (VGOR), à partir d'une structure sociale oppressive.....	6
Laura Schenker : Accueil des élèves trans à l'école : Enjeux de prévention et de promotion de la santé mentale.....	7
Pauline Schneider : Lutter contre les violences sexuelles : l'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants comme mesure de santé publique.....	7
Eviane Schüpbach : Sexualités des ados : Quelles représentations et quels enjeux ?.....	8
Agathe Surmont : Popularisation du sex-toy et évolution(s) des tabous : quel(s) impact(s) sur le plaisir féminin ?.....	8

Lorraine Astier Cholodenko : Le « consentement » dans la prévention des violences sexuelles et la promotion de la santé sexuelle : un outil pertinent ?

Depuis les années 1970 dans les pays occidentaux, la notion de consentement a une place centrale dans la sexualité et en particulier pour définir les violences sexuelles. Sous l'impulsion des mouvements féministes et l'émergence du concept de droits sexuels, il est investi par différent-es acteur-ices du monde social comme un outil de prévention des violences sexistes et sexuelles et d'émancipation sociale. Il est également devenu une norme pour une sexualité respectueuse des droits et de l'intégrité individuelle. Le mouvement #MeToo a donné un regain d'enthousiasme et de légitimité à ce concept, son usage comme outil de prévention des violences sexuelles et de promotion de la santé sexuelle a été renforcé. Or, ce contexte socio-politique invite à prêter une attention particulière sur la place accordée au consentement dans la santé sexuelle, ainsi qu'à la manière dont il est défini et utilisé pour prévenir les violences. À partir d'études critiques en sciences humaines et sociales, je souhaite comprendre de quelle manière et à quelle(s) condition(s) le consentement sexuel permet de prévenir les violences sexuelles et de promouvoir la santé sexuelle. Ce travail théorique explore la pertinence du consentement en santé sexuelle en mettant en lumière les apports et les limites de différentes représentations et usages du concept.

Jade Bougacha : Au pays des minuscules : le microbiote vaginal et vulvaire. Les rituels d'hygiène intime aux effets insoupçonnés

Le microbiote vaginal est un mystère pour beaucoup, bien qu'il soit présent chez toute personne ayant un vagin et/ou une vulve. Ce travail de diplôme se concentre sur ce sujet complexe en constante évolution. Malheureusement, la connaissance de cette flore et l'importance de maintenir son équilibre sont rarement abordées dans les formations spécifiques, malgré leur impact capital sur la santé sexuelle, reproductive et générale de l'individu.

De plus, l'enjeu de l'hygiène intime dans l'équilibre du microbiote est souvent négligé dans la littérature scientifique, ce qui entraîne une désinformation provenant de multiples autres sources. Les normes culturelles et sociales ont façonné le monde de l'hygiène intime que nous connaissons aujourd'hui, influençant notre perception des odeurs naturelles et notre obsession de la propreté.

Ce travail de diplôme vise à approfondir la compréhension des enjeux liés à l'hygiène intime et au microbiote vaginal. Il offre les ressources nécessaires pour se positionner sur l'hygiène intime et son impact sur le microbiote. Il tente également de fournir une base solide de connaissances concernant l'importance du microbiote, ainsi que des sources historiques et sociétales essentielles pour comprendre l'influence des pratiques d'hygiène intime.

Sophie Brischoux : Violences relationnelles adolescentes : état des lieux des connaissances et outils de prévention

Les violences domestiques dans les couples adolescents sont une réalité pour laquelle je n'ai que peu de connaissances. Après avoir constaté, grâce à ma pratique professionnelle de formatrice en santé sexuelle, que les adolescents sont directement concernés, j'ai décidé de consacrer mon travail de diplôme à cette thématique.

Les deux principaux objectifs de ce travail sont de découvrir l'ampleur de ces violences dans les couples d'adolescent.e.s et de faire un état des lieux des outils disponibles pour prévenir de ces violences chez les adolescents. L'objectif secondaire est de réfléchir comment intégrer en cours d'éducation sexuelle des outils concrets et efficaces de prévention, en tenant compte des nombreuses contraintes liées à notre mandat.

Les violences domestiques adolescentes sont documentées par plusieurs études, suisses et étrangères. Elles attestent toutes que plus de la moitié des jeunes de 14-15ans qui ont été en couple dans les 12 derniers mois sont concernés. Il s'agit le plus souvent de violence réciproque : les jeunes sont à la fois auteurs et victimes. Le monitoring est la forme de violence la plus fréquente. Si la violence n'est pas genrée, les filles seraient plus susceptibles de subir les conséquences de cette violence. Les auteurs s'accordent à dire que la prévention est indispensable.

De nombreux outils de préventions, suisses ou étrangers, existent. Une adaptation de certains outils est facilement envisageable pour répondre notre objectif de prévention, tout en respectant notre mandat. D'autres ne sont pas directement utilisables lors des interventions en éducation sexuelle mais pourraient être utilisés grâce à un travail de collaboration.

Lukas Buri : Le militantisme au cœur du métier de spécialiste en santé sexuelle – les pratiques à l'épreuve de la neutralité

Le métier de spécialiste en santé sexuelle requiert la mobilisation de connaissances, savoirs-faire, et savoirs-être dans des contextes de soins et/ou éducatifs exigeants et complexes.

Il est attendu de la personne qui exerce ce métier de respecter un code éthique dont l'un des principes repose sur le maintien d'une posture professionnelle et neutre dans le respect des droits sexuels.

Dans un contexte où certains de ces droits sont remis en question par des personnes ou des collectifs en contact direct ou indirect avec les spécialistes en santé sexuelle, ce travail cherche à explorer la place du militantisme dans les pratiques des spécialistes.

Une enquête exploratoire par entretiens auprès de 2 spécialistes expérimentées et en exercice propose une réflexion sur les représentations du militantisme et leur place dans le métier.

Il apparaît que le militantisme est un élément fondateur, conducteur et important dans les parcours de formation et de pratique du métier. Les menaces portant sur le plein accès aux droits sexuels pour tous·x·tes sont perceptibles et mettent à l'épreuve le principe de neutralité attendu dans l'exercice du métier.

Les associations, organisations, réseaux de pair-es formels et informels sont des ressources importantes pour s'ajuster aux nouveaux défis et améliorer les pratiques du métier par le biais d'échanges, de formations et supervisions.

Muriel Ciochi : L'accès à la procréation médicalement assistée en Suisse

L'accès à la procréation médicalement assistée (PMA) est un sujet d'actualité en Suisse, suite à la loi sur le mariage pour tous et les débats sur le don d'ovules et le remboursement de la fécondation in vitro (FIV). Le cadre juridique actuel fixe les normes et détermine quelles pratiques sont autorisées ou non, créant ainsi des limites aux droits à la procréation. Ce travail de diplôme vise à analyser l'accès actuel à la PMA en Suisse en examinant les limites relatives aux personnes et aux techniques autorisées, tout en réfléchissant à l'élargissement de l'accès pour répondre aux besoins en santé sexuelle. Ce travail se base sur la consultation d'articles, de rapports et de cadres législatifs. Cette analyse s'effectue au regard du contexte historique, sociétale et juridique de la PMA ainsi que la compréhension des enjeux éthiques et politiques liée à la restriction de l'accès à la PMA en présentant différents arguments. Cette étude révèle que la réglementation actuelle est restrictive et partiellement obsolète, car elle génère des inégalités et des discriminations persistantes dans l'accès à la PMA. Ouvrir davantage son accès permettrait de réduire ces disparités en reconnaissant l'importance de l'autonomie reproductive individuelle et en répondant aux évolutions de la société. Ceci profiterait non seulement aux individus concernés, mais aussi à la société dans son ensemble. Ce travail théorique a pour but d'offrir des bases de réflexion et des arguments pour l'intervention en santé sexuelle qui permettront de se positionner dans les politiques sociales, déconstruire

certaines normes sociétales, diminuer les discriminations et inégalités, offrir un meilleur respect des droits sexuels et procréatifs et ainsi améliorer l'accompagnement des personnes désirant recourir à la PMA.

Mara Dal Mas : L'éducation sexuelle dans les écoles obligatoires au Tessin: entre la théorie et la mise en œuvre, un chemin complexe à trouver. Quelles pistes pour garantir ce droit à tous·tes les élèves du Canton ?

L'importance de proposer l'éducation sexuelle (ES) dans les écoles, pour soutenir un bon développement psychosexuel des élèves, a été très bien saisie au Tessin par le premier groupe de travail mandaté par le Canton, le GLES 1. Déjà en 2006 dans son rapport final étaient émis des conseils de mise en oeuvre clairs et soutenus par des bases théoriques sérieuses, alignées avec les Standards pour l'éducation sexuelle en Europe de l'OMS et BZgA. Le modèle choisi a été celui de donner la responsabilité de l'ES principalement aux enseignant·es, et non pas à des spécialistes externes comme en Suisse Romande.

Malgré cette clarté d'intentions initiale, la mise en œuvre de ce modèle n'a pas encore vraiment abouti : l'éducation sexuelle dans les classes tessinoises reste encore en 2023 principalement à la discrétion des enseignant·es et des établissements.

Partisane convaincue des bienfaits d'une éducation sexuelle holistique, dans ce travail de diplôme j'ai voulu essayer de comprendre les mécanismes sous-jacents des dynamiques qui n'ont pas permis jusqu'à aujourd'hui à la totalité des élèves du Canton, de manière homogène, de voir garanti leur droit à une éducation sexuelle de qualité.

J'ai d'abord approfondi la lecture des textes de référence internationaux et nationaux, afin de renforcer et réitérer mes arguments en faveur de l'ES à l'école. J'ai ensuite effectué des entretiens semi-directifs à réponse libre, avec 5 personnes qui ont été et qui sont impliquées dans la mise en place de l'éducation sexuelle dans les écoles et dans la formation des enseignant·es au Tessin. Grâce à ces entretiens j'ai découvert que malgré des grands efforts de conception théorique fournis par des personnes compétentes pendant toutes ces années, il a manqué un soutien et un positionnement fort, clair et consensuel au niveau décisionnel (politique, départemental, ...).

Les difficultés et les obstacles ont été et sont de nature différente : divergence de visions idéologiques et pédagogiques, profil de personnes, réticence à aborder une thématique sensible qui fait encore peur et heurte des personnes, ... Ce que j'ai cependant découvert grâce à toutes les rencontres ces derniers mois, est le fait qu'il ne manque pas au Tessin des personnes très compétentes qui croient que ce droit est fondamental, qui sont passionnées par la matière et sensibles et formées pour la transmettre à d'autres professionnel·les.

Il faudrait maintenant une volonté claire, au niveau du DECS et de la politique, qui permette une organisation et une coordination de toutes ces « personnes ressources », un enrichissement important de la formation de base et continue aux enseignant·es, ainsi qu'une grande diffusion d'informations au niveau des parents et de la population en général, afin qu'une véritable culture de l'ES holistique soit partagée et ainsi acceptée par le plus grand nombre de personnes.

Sophie Helsen : La contraception transmasculine : considérations et recommandations spécifiques pour le conseil contraceptif

Ce travail de diplôme apporte des éclairages et des recommandations spécifiques en conseil contraceptif avec des personnes transmasculines, de genre divers et assignées femmes à la naissance (TGDAFAN). Les questions de recherche sont les suivantes : Quelles sont les considérations spécifiques aux TGDAFAN à prendre en compte dans le conseil en contraception afin d'améliorer leur prise en charge ? Quelles sont les pistes de réflexion et d'action envisageables pour améliorer leur santé sexuelle et reproductive ? Les réponses trouvées se basent sur des études et la littérature actuelle, majoritairement nord-américaines. Il

en ressort qu'une approche transaffirmative et inclusive ainsi qu'une meilleure formation des prestataires de soin permet d'améliorer la qualité de leur prise en charge et de proposer un conseil contraceptif individualisé. En outre, un flyer basé sur ce travail et destiné aux professionnel·le·x·s de santé a récemment été publié par PROFA/Santé Sexuelle Suisse.

Dans la première partie, une contextualisation des TGDAFAN est présentée. La seconde partie est consacrée aux considérations spécifiques à intégrer dans la pratique. En fin de travail, quelques pistes réflexives et opérationnelles sont discutées et mises en perspective.

Valérie Jung : Choix contraceptif sans coercition des femmes vivant avec un trouble psychique

Introduction. La stigmatisation des femmes en souffrance psychique est souvent un frein à l'accès aux soins. Qu'en est-il de l'accès de ces femmes à la santé sexuelle et de leur pouvoir décisionnel quant aux choix contraceptif ou d'interruption de grossesse ? Parce que les femmes en souffrance psychique sont décrites dans la littérature comme ayant des comportements sexuels à risque d'une grossesse non programmée, elles peuvent subir la prescription par un médecin d'une méthode contraceptive sans consentement éclairé. Face à des professionnels de santé ne maîtrisant pas toujours les concepts de capacité de discernement ou des droits sexuels, il peut être difficile pour ces femmes stigmatisées de prendre des décisions de manière libre et éclairée soit sans pression exercée. Certaines femmes préfèrent aussi ne pas consulter et tombent dans l'invisibilité. En tant que spécialiste en santé sexuelle, comment imaginer accéder à ces femmes pour les accompagner dans un choix contraceptif sans coercition et favoriser l'autodétermination dont elles ont droit ?

But du travail. Questionner l'accès à la santé sexuelle des femmes en souffrance psychiatrique et proposer des pistes d'interventions qui permettent à ces femmes souvent invisibilisées, l'autodétermination dans leur processus décisionnel concernant leur santé sexuelle et plus spécifiquement leur choix contraceptif.

Méthode. Afin de connaître le rapport qu'entretiennent les femmes vivant avec un trouble psychique avec leur santé sexuelle et leur pouvoir décisionnel face à un choix contraceptif, un questionnaire exploratoire a été réalisé et mis à disposition dans différents lieux de soins ambulatoires, d'accueil et associatifs dans le canton de Genève. Une recherche documentaire a été tentée afin de comprendre les enjeux de la santé sexuelle chez les femmes vivant avec un trouble psychique.

Pistes. Des interventions mobiles menées par des spécialistes en santé sexuelle impartiaux-ales dans leur posture, peuvent être une piste pour approcher ces femmes souvent invisibilisées et les informer, les orienter lorsque cela est possible vers des consultations en centre de santé sexuelle. Formés à « l'éducation-formation-conseil », les spécialistes en santé sexuelle peuvent être des professionnels ressources pour les équipes souvent démunies face aux questions relevant de l'intime. En apportant un éclairage spécifique, des spécialistes en santé sexuelle expert en santé mentale et psychiatrie constituent un atout dans les centres de santé sexuelle.

Laure Larisch : Le dépistage sexologique en consultation : une plus-value pour la santé sexuelle ?

Ce travail de diplôme a pour sujet le « dépistage sexologique », une nouvelle prestation de médecine sexuelle qui a été introduite en 2022 à la consultation de santé sexuelle de la fondation PROFA. Cela consiste, pour les conseiller·ères, à compléter leur anamnèse de santé sexuelle en abordant la question du vécu et/ou de la satisfaction sexuelle avec les usager·ères lors de la consultation. Selon les situations, il s'agit ensuite de transmettre des informations simples pour résoudre le « problème » ou, le cas échéant, de réorienter la personne vers d'autres spécialistes (médecins et/ou sexothérapeutes). Ce travail vise à montrer en quoi cette prestation s'inscrit à la fois dans une optique de santé sexuelle holistique telle que

définie par l’OMS mais aussi dans la culture du métier des conseiller·ères en santé sexuelle. Le but sera également de présenter les bénéfices de ce dépistage pour la prise en charge de la santé sexuelle globale des personnes.

Rachel Margairaz : LE DESIR. Est-ce que cette société capitaliste et hétéronormée a abîmé notre désir ?

C’est un sujet que j’observe et qui m’intéresse depuis longtemps tant nos désirs sont imprégnés de notre quotidien et de notre environnement. Après la libération de ceux-ci avec la révolution sexuelle, la vague SIDA et enfin le repli sur soi hygiéniste imposé par la pandémie, sommes-nous confronté·es·x maintenant à un écoëurement du désir tel qu’il nous est offert par le capitalisme ? Comme l’illustre Strömquist (2021, 1er chapitre) « A l’ère de la consommation post-capitaliste, sans autres projet de société que celui de consommer, (...) pour créer des désirs mécaniques, machinaux. », la situation ne semble pas très réjouissante.

J’observe et je lis une certaine lassitude (Mazaurette, 2020) face à l’injonction à la « bonne sexualité » et au « vrai désir », une fatigue des corps soumis à la performance et à la pression de la représentation de soi, notamment par le biais des réseaux sociaux. Est-ce que tout cela amène à un rejet du désir ? Nous qui avons tout, pouvons-nous encore désirer ?

Ce travail de diplôme est un plaidoyer pour des sexualités plus sereines et dissidentes, pour un désir apaisé et décomplexé, pour une santé holistique et un environnement davantage propice au désir. Cela nécessite cependant certaines remises en question et réflexions. Aborder les sexualités par le biais du désir c’est faire un survol des notions que j’ai pu développer et renforcer durant le DAS et que je souhaite maintenant mettre en application dans mon contexte professionnel.

Camille Nicollier : Recueillir le dévoilement des violences sexuelles chez les adolescent.e.s : quels enjeux et quelle posture pour favoriser la résilience ?

Ce travail de recherche s’intéresse à la posture à développer face au dévoilement de violences sexuelles par des adolescent.e.s dans une consultation en santé sexuelle, notamment afin de soutenir sa résilience. La littérature sur le recueil du récit des violences sexuelles est abondante sans pour autant être spécifique au domaine du conseil en santé sexuelle. Ce travail se base sur une revue de littérature dans laquelle certains points de convergence sont mis en évidence concernant la posture professionnelle à adopter. À partir de la théorie et de l’expérience pratique du terrain, différents points d’attention sont proposés afin d’éviter de perpétuer la violence. D’une part, ils cherchent à soutenir et protéger le bon développement de l’adolescent.e. D’autre part, ils permettent d’outiller le·la conseiller·ère en santé sexuelle face à la confusion engendrée par la violence. En s’appuyant sur les principes éthiques du conseil en santé sexuelle, ce travail met également en lumière différents enjeux en entretien susceptibles de soutenir la résilience de l’adolescent.e ayant subi des violences sexuelles.

Maevane Rosselet : Penser les violences gynécologiques, obstétricales et reproductives (VGOR), à partir d’une structure sociale oppressive

Issu de différents milieux militants et scientifiques, notamment en Amérique Latine au début des années 2000, le concept initial de « violences obstétricales », est rapidement complété par l’ajout de l’adjectif « gynécologique », auquel je rajoute celui de « reproductif ». Reprises et mobilisées en tant que question politique et visibilisées dans l’espace publique, notamment au travers des médias et sur les réseaux sociaux, les VGO sont loin de faire consensus. Des divergences d’analyse donnent à voir des réponses, des interprétations et positionnements en tension indiquant l’existence d’une conflictualité et donc d’une dimension éminemment politique. Ces disparités conceptuelles mettent en lumière une hétérogénéité

dans la compréhension sous-jacente du sujet, bien qu'un discours dominant tende à les présenter comme une forme de déviance dans la prise en charge des femmes, privilégiant une perspective interpersonnelle et morale du phénomène. Proposant ici de considérer les VGOR, non pas comme résultant d'erreurs inopinées ou de manquements auxquels il faudrait remédier, le présent travail entend explorer leur dimension structurelle, en tant que conséquence logique de processus institutionnalisés, traversés par des rapports de pouvoir tels que le genre. Les VGOR s'inscrivent dans un continuum de discriminations et d'inégalités de santé, dont la santé sexuelle et reproductive, s'articulant avec d'autres rapports de domination, notamment le racisme ou encore la pauvreté. La prise en compte des limites d'accès aux droits et la considération d'injustices reproductives d'une part et d'autre part la prise en compte du rôle de l'État permet d'appréhender et d'éclairer les disparités existantes. En partant de notre posture professionnelle, présentée en tant que rapport social spécifique et donc comme rapport de pouvoir, imbriqué dans une structure sociale oppressive, les lignes qui suivent proposent d'ouvrir la réflexion quant à nos pratiques et à leurs implications normatives.

Laura Schenker : Accueil des élèves trans à l'école : Enjeux de prévention et de promotion de la santé mentale

Dans un contexte d'effervescence politique et médiatique autour des droits des personnes transgenres, les pressions à se conformer au genre assigné à la naissance, se traduisant par des discriminations et des violences, vulnérabilisent les jeunes trans et non binaires. L'école, en tant que lieu important de sociabilisation, a un rôle important à jouer dans l'accueil de ses élèves trans. Ce travail examinera les données issues de la recherche concernant l'impact de différentes mesures d'accompagnement en milieu scolaire sur la santé mentale des jeunes concerné-es. Au niveau institutionnel, des politiques claires et explicites encadrant une approche transaffirmative et associant l'élève à chaque étape du processus ont un bénéfice certain sur le bien-être des jeunes transgenres. Au niveau des pratiques professionnelles, les enseignant-es et autres intervenant-es en milieu scolaire, s'ils sont bien formé-es aux questions de genre et de transidentité, peuvent contribuer à développer un climat ouvert et inclusif en classe. En Suisse romande, les contextes sont hétérogènes concernant les directives transmises aux établissements et dans la place donnée à la thématique des transidentités dans les HEP. Dans tous les cas, l'évolution de la prise en compte des jeunes trans et non binaires à l'école durant les prochaines années sera déterminante afin de lutter contre la transphobie par une approche basée sur les droits et dans une perspective de promotion de la santé mentale.

Pauline Schneider : Lutter contre les violences sexuelles : l'éducation sexuelle auprès des jeunes enfants comme mesure de santé publique

Les violences sexuelles faites aux enfants ont des répercussions énormes sur la santé des victimes. Elles sont un problème de santé publique majeur en raison des coûts qu'elles engendrent. Néanmoins il existe encore trop peu d'études exposant le nombre réel de victimes, leur âge et qui sont les agresseur-ses. Une partie de la population pense encore que les enfants sont dépourvu-es de sexualité et souhaite les maintenir dans l'ignorance afin de les protéger. Même si ces dernières années les droits de l'enfant ont évolué, c'est loin d'être suffisant et une silenciation persiste concernant les viols d'enfants. A travers une revue littéraire, ce travail expose en quoi l'éducation sexuelle est une mesure pertinente pour lutter contre les violences sexuelles et quels en sont les enjeux.

Eviane Schüpbach : Sexualités des ados : Quelles représentations et quels enjeux ?

Depuis de nombreuses années, une inquiétude est présente quant à la sexualité des ados qui seraient débridée et pourtant, l'âge du premier rapport sexuel reste le même. Dans ce travail, je cherche à saisir comment les ados, au sein de notre société hypermoderne et avec l'essor des moyens de communication, perçoivent et s'engagent dans la sexualité. Au-travers de ce travail : je définis ce qu'est l'adolescence, je mets en avant les enjeux de la société hypermoderne et les projections faites sur la sexualité des ados il y a dix ans, puis j'analyse ce qui ressort des études qui les ont directement interrogé·e·s, en faisant des parallèles avec ces projections. Dans un second temps, je fais des liens avec mon expérience de terrain comme éducatrice en santé sexuelle et propose des pistes pour la pratique. Les sociologues qui s'intéressent à la société hypermoderne et ses éventuels effets sur les jeunes, ont un discours empreint d'inquiétudes. Pourtant, les études qui se sont directement adressées aux jeunes quant à leur sexualité ont des résultats bien plus nuancés. Il est intéressant de constater que les valeurs de fonds quant aux souhaits de relations durables et fidèles restent les mêmes. Toutefois, les violences sexuelles faites aux femmes restent surreprésentées. Une éducation au consentement est certes importante, mais il est aussi nécessaire de créer des espaces de discussion à propos des stéréotypes de genre, afin de transmettre aux ados des outils pour développer leur esprit critique et prendre de la distance face au flot d'informations auquel ils ont accès.

Agathe Surmont : Popularisation du sex-toy et évolution(s) des tabous : quel(s) impact(s) sur le plaisir féminin ?

Partant de l'observation que le sex-toy devient un objet populaire alors que le(s) tabou(s) sexuels semblent rester influents, j'ai décidé d'investiguer sur ces postulats ainsi que leur articulation. Cette recherche tente de mettre en lumière si, à l'heure d'une ébullition des luttes féministes dont celles liées à l'expression des corps, la « démocratisation » grandissante des sex-toys en parallèle à l'évolution du tabou de la masturbation ouvrent la voie à une possible acceptation d'un plaisir féminin pleinement vécu. Plaisir encouragé ? En abordant la longue disparition du clitoris et sa récente (ré)apparition officielle, j'expose le manque de connaissances de l'anatomie féminine avec ses conséquences sur l'appropriation des corps. Sans analyser les multiples et contradictoires dimensions du sex-toy, ce travail m'a permis d'établir un historique du vibromasseur : origine empreinte de doutes quant à son usage, objet toujours porteur de mythes. J'ai compris les répercussions que certains interdits religieux historiques pouvaient continuer d'engendrer, dont honte, culpabilité ou exclusion. Mesurant le poids des mots comme des non-dits, ce travail propose quelques pistes pour la pratique en santé sexuelle et affective. Il amène à réfléchir autour de sexualités féminines choisies, assumées et bienveillantes, en ne perdant pas de vue les interdits idéologiques en œuvre dans notre société - les siens comme ceux des autres. Pour effectuer ce travail, j'ai parcouru différents corpus théoriques, et me suis basée sur mes expériences en les y confrontant. Il est traversé par les droits sexuels, part des droits humains, parmi lesquels l'accès au plaisir me semble un chemin à maintenir ouvert mais aussi dont préserver la multiplicité.